

# D'AMOUR

Autor(en): **Rivier, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1619

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019320>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# D'AMOUR

*Elle en profite pour tout lui raconter, vérités douloureuses et badinages amusés.*

(...) Mon feu, mon regretté,

Je t'ai laissé tomber l'autre soir, pardon, j'étais épuisée. L'émotion de nos retrouvailles, c'est sûr. Et puis les mots tant redoutés de Thanatos, enfin affrontés, transcrits tels quels sur le papier. Ces mots que je viens de relire, mon cerveau désormais les porte en tatouages indélébiles.

J'avais promis de te raconter ton enterrement, je n'ai pas oublié. Tu auras peut-être noté qu'aujourd'hui je me suis mise sur mon trente et un. J'ai rendez-vous avec toi, mon feu, il y avait des lustres. J'en suis tout intimidée. Cette robe bleue, tu l'adorais, non? Certes, elle me boudine un tantinet. Vu le schéma corporel post-ménopause, le bourrelet hancheux, c'est fatal. Tu auras au moins échappé à ça, mon ami! Oui, j'en connais plusieurs qui accepteraient mille tourments pour ne pas subir le "retour d'âge" de leur compagne. Etrange expression que celle-là. Retour de quel âge, s'il vous plaît, de la pierre, du bronze ou du fer? J'ai épaissi, soit; mais (Hosanna et Bénédicité) je n'enfanterai plus dans la douleur, ni ne saignerai comme un bœuf à chaque lune. Abrégeons, mon feu, il serait temps que je te catafalque, on y va, on y va.

Premier octobre de l'an dernier, quatorze heures. L'église (ton église) est bondée, événement exceptionnel. Le ciel est doux et frais à la fois, drapé dans la soie de ses nuages et l'horizon barré de sapins noirs. La vallée est à toi. « Le village, un désert » m'a dit ton ami Laporte. « Très touchant, ce silence, a-t-il ajouté, notre Jean-Paul aurait goûté ce noble dépouillement ».

L'épicerie, la boucherie, la fromagerie, ils ont tous fermé boutique. Madame Jeanneret a réveillé son boulanger de mari, le pauvre dodeline sur son banc, un psautier noir greffé sur ses mains de farine. Le docteur Jeandroz lui-même s'est déplacé, confiant la garde du cabinet médical à sa femme. Ce couple parfait t'a toujours fait envie, n'est-ce pas? Ça t'aurait tellement plu que je sois pasteure-suppléante, que je te dépanne de manière officielle pendant tes odyssées avec les Grandes Orgues (pas de vagues, la complémentarité modèle, le Nirvana).

Monsieur Vitali, l'entrepreneur, est venu avec les deux Siciens, ceux qui ont ouvert la route devant chez nous pour l'installation du câble. Tu discutais volontiers avec Paolo, d'Agrigente, le plus mahousse, eh bien il est là, ainsi que Marcello, dit le Pisseur, que tu avais surpris à se soulager sur tes épinards et qui se remémore certainement la marronnée biblique que tu lui avais administrée à cette occasion. Les voici mal à l'aise, leur col de chemise les étrangle, ils arborent l'air ahuri du catholique au temple, en quête d'images pieuses, de lectures dessinées, de chamarrures et de dorures. Ces hommes du Sud semblent également déçus du manque de spectacle. Regarde-les, pressés les uns contre les autres, incommodés par leurs avant-bras inutiles. Leurs têtes

baissées fuient le regard inflexible de l'officiant, celui-ci serait capable de les apostropher du haut de la chaire, de les juger et de les condamner pour convoitise de veau d'or et péché de paganisme. Le choc culturel les atteint en pleine poitrine, ils se sentent exclus, avec leur envie de lamentations et de déploration publiques. Il était così gentile, le pastor, à s'informer sans cesse de notre santé, à s'intéresser à la vie de nos familles. Un peu maniaque, évidemment, toujours à contrôler notre boulot, un Suisse typique, le pastor. Et très couméniq, pas un mot de travers sur le Pape ou sur les prêtres, quel malheur, quelle tristesse, quelle injustice que sa perte prématurée.

Eh bien, ces braves hommes, je les remercierai avec ostentation, je les embrasserai lors de la cérémonie des honneurs. Tu seras à mes côtés, mon feu, tu m'approuveras. Accueillir les étrangers, souligner ce qui nous relie plutôt que ce qui nous différencie, tu n'as jamais hésité à t'engager dans cette voie, mon Généreux Rassembleur. Tu nous en as ramenés, des boursiers théologiens! Des Africains, des Asiatiques, un Copte égyptien que tu avais rencontré à Jérusalem lors d'un pèlerinage avec tes Grandes Orgues, la Julie Cachelin, oui.

La nombreuse assemblée s'époumone, aligne les cantiques. Dans mon dos, Madame Ambrosetti chante faux et beugle avec une conviction de convertie. Ton collègue Laporte en souffre autant que moi, je jurerais l'avoir vu se boucher l'oreille droite d'un geste discret de sa manche. Entre parenthèses, j'ai omis de te préciser, c'est effectivement Philippe Laporte qui prône. Je suis désolée, je suppose que tu ne l'aurais pas choisi de bon gré, mais il a insisté, insisté. Depuis ton Départ, il n'a pas arrêté de téléphoner, tenant à m'exprimer sa compassion, son amitié indéfectible, sa sollicitude perpétuelle, bref, si la sympathie était une énergie renouvelable, il serait grossiste à l'Electricité de l'Ouest. Au début, je me suis montrée très réticente, j'étais perdue, mon feu, désorientée, alors quand il m'a fait miroiter un éloge personnalisé, reflet de son immense estime pour toi, j'ai cédé. J'ai eu tort.

Tu l'entends pérorer, mon feu, une catastrophe. Il est d'un ennuyeux, pire que toi, quand je ne supervisais pas tes prêches. Dix minutes qu'il brosse ton portrait, et ça dure, et ça dure. Il astique, il polit, crache sur le chiffon, s'échine, rien ne brille excepté la sueur sur son front. Il en devient pathétique, puis carrément ridicule. Je réprime un fou rire, Jeanne me pince illico dans le gras du bras. Cette gamine manque d'humour, elle est d'un premier degré affligeant! Tu la vois, là, à ma gauche, en velours noir flamboyant, avec sa crinière de lionne? Ta fille a le deuil embrasé, mon feu, ta fille est une superbe Antigone. Et une dangereuse incendiaire, si, si, tu verras, je t'expliquerai, patience. ■